

A man in a dark coat and hat stands in a doorway, carrying several pieces of luggage. The scene is set against a wall with a large, textured vertical panel. The overall aesthetic is that of a vintage film poster.

LE CIMETIÈRE

par Gabriel Debailly & Ayhuma Pires

1 - EXT. JOUR/DEVANT MAISON

Paul sort de chez lui, un panier à la main. Machinalement, il regarde le ciel, le temps lui convient, puis il déplace son regard vers l'horizon. Sur une colline, une silhouette militaire est stationnée là. Paul la regarde un court instant puis s'éloigne dans la direction opposée.

2 - EXT. JOUR/ROUTE

Dans sa marche le long de la route calme, Paul est soudain intrigué. Un peu plus loin devant lui quelque chose est en travers de la route. Il atteint une ligne de barbelés qui s'étire de chaque côté de la route et continue dans la campagne.

Paul s'approche avec curiosité et cherche un moyen de passer. Il n'arrive qu'à accrocher sa manche. Agacé, il s'apprête à repartir lorsqu'une dame se présente de l'autre côté. Elle est bien habillée et porte un bouquet de fleurs.

PAUL

Bonjour Claudine.

CLAUDINE

Bonjour Paul, c'était donc vrai, ils les ont installés pendant la nuit... Tu les as vus ?

PAUL

Depuis ce matin, ils sont sur la colline.

Un court silence s'installe, les deux sont pensifs, séparés par la ligne de barbelés.

CLAUDINE

Tu allais faire tes courses ! Tu pourrais les déposer sur la tombe de Jean ? En échange je remplis ton panier.

PAUL

(Hésitant)

Oui, le cimetière. Pourquoi pas.

Ravie, Claudine s'empresse de lui remettre le bouquet en veillant à ne pas s'accrocher. Paul lui passe son panier.

CLAUDINE

Merci Paul. Rangée 4, cinquième tombe. À demain.

Elle lui fait un petit signe et s'en va.

PAUL

A demain.

3 - EXT. JOUR/CIMETIERE

La petite grille s'ouvre, Paul se tient sur le seuil, il regarde les tombes puis entre. Il compte les allées et s'arrête devant une tombe.

Paul remplace le bouquet fané par le nouveau. Il enlève quelques poussières puis il se redresse, regardant une dernière fois le nom du défunt.

HOMME (HORS-CHAMP)

Merci.

Paul sursaute à s'en arrêter le cœur puis il se tourne vers le farceur.

PAUL

(Perplexe)

Jean ? Mais. Mais tu es mort...

JEAN

Bel et bien ! Pourquoi ce n'est pas Claudine ? Il lui est arrivé quelque chose ?

PAUL

Non, tout va bien. Des barbelés séparent maintenant le village du cimetière.

JEAN

(Pensif)

Aïe aïe aïe. J'espère que ça ne va pas durer longtemps.

PAUL

Dis-moi, vous vous voyez souvent, comme ça, avec Claudine ?

Tout à ses pensées, Jean fait signe que non de la tête.

JEAN

(Pensif)

Où est-ce qu'elle ira sinon ? Je ne veux pas être encore séparé de toi.

Paul, ému et troublé, recherche encore ses repères. Il regarde Jean s'éloigner dans les allées.

Seul entre les tombes, Paul est envahi par un sentiment de malaise. Il s'en va.

4 - EXT. JOUR/NATURE

Paul chemine, l'air pensif, sa maison n'est plus très loin. Un coup d'œil vers la colline, la silhouette militaire est toujours là.

1 - EXT. JOUR/ROUTE

Paul fait les cents pas devant les barbelés. Claudine arrive avec un panier, elle est accompagnée d'une femme, elle aussi a un panier et un bouquet.

CLAUDINE

Bonjour Paul, Jean va bien ?

PAUL

(Troublé)

Oui, oui, les fleurs. J'ai mis.

Claudine, toute souriante, fait passer le panier à Paul.

FEMME

Claudine m'a dit ce que tu avais fait pour elle. Je t'ai fait un panier, et j'ai même trouvé des cacahuètes.

PAUL

(Souriant)

Donne-moi ça.

FEMME

(Ravie)

Merci Paul. J'espère que ça ne va pas durer. Tu as tout ce qu'il te faut là-haut ?

PAUL

(Pressé)

Oui, merci. Je dois y aller. A demain.

Il s'éloigne. Les deux femmes aussi.

2 - EXT. JOUR/ROUTE

Chargé de ses paniers, Paul avance lentement.

3 - EXT. JOUR/CIMETIERE

Paul est assis sur une tombe, il boit goulument puis souffle de soulagement. Il reprend sa respiration et commence à regarder dans ses paniers.

ETIENNE (HORS-CHAMP)

Salut.

Paul lève la tête, il est ému. Un jeune homme, coiffure militaire, est assis sur la tombe fraîchement fleurie en face de lui.

PAUL

Bonjour Etienne.

ETIENNE

Ça y est, ils ont étendu leur frontière ?
(Regard vers le nord) Je te jure, si je
pouvais y retourner...

PAUL

Tu y retournerais ?

Etienne le regarde avec gravité puis il se perd dans ses
pensées, sous le regard tendre de Paul.

JEUNE HOMME (HORS-CHAMP)

Moi j'aurais aimé y retourner.

Paul sursaute et se tourne vers la voix. Un jeune homme en
tenue de Poilu, s'empresse de se lever et d'enlever sa
casquette.

FERDINAND

Excusez-moi monsieur, je ne voulais pas vous
faire peur mais vous étiez assis sur ma tête
et toute cette nourriture... Je m'appelle
Ferdinand monsieur.

Paul lui fait un petit signe, le temps de se remettre.

ETIENNE

Qu'est-ce tu ferais t'as dit ?

FERDINAND

J'y retournerais. Surtout pour les camarades,
c'est pas une chose facile ce qu'on nous
demande, faut se soutenir.

ETIENNE (HOCHANT LA TETE)

Et t'es mort comment ?

FERDINAND

Un obus et toi ?

ETIENNE

Un drone.

Ferdinand fait mine d'avoir compris et continue.

FERDINAND

C'est qui contre qui aujourd'hui si je puis
me permettre ?

PAUL

Qu'est-ce que ça change ?

Il regarde les deux jeunes hommes, si sérieux et si juvéniles.
Puis il se lève, soudain troublé, et s'en va sans dire un mot.

4 - EXT. JOUR/NATURE

Paul s'approche de sa maison. Il jette un regard vers la colline, la silhouette est toujours là.

1 - EXT. JOUR/CIMETIERE

Paul dépose une enceinte sur une tombe et lance une musique entraînante.

Paul dépose une bougie sur une tombe et l'allume.

Paul pique des bâtons d'encens dans une petite jarre et les allume un à un.

Paul dépose des petits morceaux de papier sur une tombe et les recouvre de petits cailloux qu'il tente d'empiler.

Paul se tient devant une tombe, un petit papier dans les mains.

PAUL

Bismi Allali alr... alrrah...alraahmani
alrraheeni. Alhamdu llilahi...

Paul sort une petite mèche de cheveux, un morceau d'étoffe et les fait brûler dans un mortier qu'il fait passer au-dessus de la tombe. Le feu éteint, il plonge ses doigts dans la cendre et la suie et trace plusieurs traits noirs sur la tombe. Il termine en se barrant le visage de deux traits de suie.

Devant une tombe Paul décapsule une bouteille de bière et déverse son contenu sur la pierre puis il pose la bouteille vide à côté d'autres.

Enfin, Paul s'assoit sur une tombe et peut souffler.

D'une poche intérieure, il sort un morceau de papier et le déplie, c'est un dessin d'enfant : d'un côté une femme seule, de l'autre une petite fille, un homme et un bus, des couleurs et le soleil. Il le pose sur une pile d'autres dessins délavés.

JEUNE FEMME (HORS-CHAMP)

Oh, qu'il est beau ! (Pause) Qu'est-ce,
qu'est-ce que ça veut dire ?

Paul se tourne vers la voix. Une jeune femme lève la tête vers lui, les yeux gonflés de larmes.

PAUL

(Grave)

Le village a reçu l'ordre d'évacuer.

JEUNE FEMME

(Lasse)

Ils doivent fuir, encore. Quand est-ce
qu'elle sera en sécurité Paul ?

PAUL

(Rassurant)

Elle est déjà en sécurité et elle va très bien, crois-moi.

JEUNE FEMME

(Attendrie)

Elle est venue ? Tu l'as vue ?

PAUL

(Souriant)

Une petite fille enthousiaste et courageuse.

JEUNE FEMME

Comme son père. (*Brusque élan*) Il doit partir, faut pas qu'il reste, je sais comment il pense. (*Attendrie*) Comment il va ?

PAUL

(Amusé)

Il va bien et il m'a dit qu'ils partaient. C'est ce que tu aurais voulu, sans négociation possible.

La jeune femme a un petit sourire puis elle tourne son regard vers le dessin. Elle embrasse ses doigts et les pose sur la feuille. Elle reste ainsi un instant puis sa tête acquiesce légèrement.

JEUNE FEMME

Au revoir ma chérie. (*Vers Paul*) toi, qu'est-ce que tu vas faire ?

Paul la regarde l'air serein, il ne répond pas.

JEUNE FEMME

(Souriante)

Tu viens danser ?

PAUL

(Souriant)

Je suis trop vieux pour ça. Je préfère vous regarder.

La jeune femme se lève et va rejoindre le groupe en train de danser.

2 - EXT. JOUR/NATURE

Paul s'approche de sa maison et machinalement il regarde vers la colline. Intrigué, il s'arrête pour mieux regarder. Deux silhouettes militaires se tiennent tout en haut.

1 - EXT. JOUR/ROUTE

Claudine est d'un côté des barbelés, un bouquet un peu fané à la main et un panier à ses pieds. Paul la rejoint à pas lents.

CLAUDINE

(Soulagée)

J'ai cru qu'il t'était arrivé quelque chose,
tu vas bien ?

PAUL

Tout va bien. J'ai eu besoin de me reposer,
mais ça va mieux !

CLAUDINE

(Anxieuse)

Tu as appris la nouvelle ?

PAUL

Oui, je suis au courant. Qu'est-ce que tu
fais ?

CLAUDINE

(Triste)

Je dois partir. J'ai fait partie des
derniers, j'ai attendu le plus possible. Je
suis désolée.

PAUL

(Amusé)

Tu veux m'aider à les franchir ?

CLAUDINE

Oh Paul ! Fais attention à toi.

Elle lui remet le bouquet et le panier. Ils se regardent une dernière fois puis ils se séparent.

2 - EXT. JOUR/CIMETIERE

La petite grille s'ouvre, Paul entre et après quelques pas, il s'arrête devant un tas de terre fraîchement retournée et surmonté d'une croix penchée faite avec deux bouts de bois. Il n'y a pas de nom.

Passée la surprise, Paul contourne le tas et remet la croix d'aplomb.

JEUNE FEMME (HORS-CHAMP)

Paul se retourne et découvre une jeune femme en treillis militaire.

PAUL

Bonjour.

JEUNE FEMME

Paul fait signe qu'il ne comprend pas puis avec les gestes il demande d'où vient la jeune femme. Celle-ci lève le bras en direction de la colline puis elle reste à regarder l'horizon. Paul s'éloigne.

Paul change le bouquet de fleurs sur la tombe de Jean tandis que celui-ci le regarde faire, accoudé à sa tombe.

JEAN

Il n'est pas un peu triste ce bouquet ?

PAUL

Elle est partie Jean. C'était un ordre.

Jean accuse le coup puis se ressaisit.

JEAN

(Confiant)

Elle reviendra. Elle est assez forte. Je t'attendrai ma chérie. Qui est-ce ?

Jean désigne la jeune femme qui s'est rapprochée d'eux.

PAUL

Une nouvelle. Elle vient de derrière la colline.

JEAN

Tu ne trouves pas qu'elle ressemble à Céline ?

A ce nom Paul sursaute et son regard passe sur les tombes.

PAUL

(Troublé)

Je, non, je ne trouve pas. Je vais te laisser, j'ai encore des choses à faire.

Paul jette un coup d'œil à la jeune femme puis il s'éloigne. Jean se tourne vers elle avec un sourire accueillant.

3 - EXT. JOUR/NATURE

Paul marche vers sa maison, le regard vissé au sol.

Avant de rentrer, il regarde vers la colline, les silhouettes militaires sont toujours là.

Paul les regarde un instant puis il rentre chez lui.

1 - EXT. JOUR/NATURE

Paul sort de chez lui et machinalement il regarde le ciel. Il sourit, le temps lui convient. Il regarde ensuite vers la colline, les silhouettes ne sont plus là. Paul s'éloigne.

2 - EXT. JOUR/ENTREE CIMETIERE

Paul se tient devant la grille, un bouquet de fleurs disparates à la main.

Paul pousse la grille, hésitant devant le chemin qui passe entre les tombes, puis il entre.

3 - EXT. JOUR/CIMETIERE

Lentement, avec précaution, Paul se déplace entre les tombes. Il tourne dans une allée et il s'arrête devant une tombe simple en granit gris. Il n'y a qu'un nom sur la tombe :
Céline Muraud 19**-20**

Paul regarde le nom gravé en lettres d'or puis tout doucement, il se penche sur la pierre et dépose le bouquet avec une poignée de cacahuètes. Il se redresse, une légère appréhension sur le visage, et recule de quelques pas.

CELINE (HORS-CHAMP)

J'ai cru que tu m'avais oublié.

Paul se tourne vers elle, il est ému, et la regarde un instant avant de répondre.

PAUL

(Ému)

Pas un seul instant.

CELINE

(Bougonne)

Tu as dû te perdre en chemin alors.

PAUL

(Amusé)

Je n'avais pas ma girouette (*elle râle*) pour m'indiquer la direction du vent. (*Pause*).
C'est la tombe ma chérie, je, parler à un cailloux je ne peux pas.

CELINE

(Fâchée)

Qui te parles de parler ? Des fleurs, même celles-là, de temps en temps c'est bien, non ?

PAUL

Ta mort a été si soudaine. Tu es exactement comme je t'ai vu pour la dernière fois et ne pas aller sur ta tombe, ça a été une façon de suspendre cet instant.

CELINE

Qu'est-ce qui a changé ?

PAUL

(Enjoué)

Les circonstances, je pouvais te revoir.
(Regard fâché Céline). J'ai peur. Je ne sais plus comment je vais mourir, ni quand. J'avais besoin de le dire, de te le dire.

CELINE

Pourquoi tu n'es pas parti ? (Il la montre de bas en haut). (Moue gênée) Oh arrête.

PAUL

C'est comment, le, après ?

CELINE

(Abattue)

Quelle délicatesse... Ce n'est pas la fin de tout. Tu reviendras me voir ?

PAUL

Aussi longtemps que je pourrais.

CELINE (SOURIANTE)

A bientôt mon amour.

Paul lui sourit tendrement. Ils se regardent un instant, puis il s'éloigne.

Au moment d'ouvrir la grille Paul se retourne, le cimetière est calme, Céline a disparu.

4 - EXT. JOUR/NATURE

Paul marche à travers champs, sa maison est en vue. Il s'arrête et regarde en direction de la colline.

Une troisième silhouette est apparue. Elles se dressent immobiles et semblent regarder Paul.

Paul les regarde, il a un léger haussement d'épaule, puis il se détourne d'elles et reprend son chemin.

FIN